

REDACTION DU JOURNAL
ROUBAIX
28, Grande-Rue, 28
TOURCOING
Rue Desarmont, 12

ABONNEMENTS:
Nord et Départements Limitrophes:
Trois mois... 4 50
Six mois... 9 00
Un an... 18 00

DE ROUBAIX-TOURCOING

L'INTERPELLATION JAURES A LA CHAMBRE
L'Affaire Gadaud-Mirman

L'EGALITE
publie tous les jours, indépendamment
des articles ou études de sa rédaction
permanente, un article politique ou éco-
nomique de ses collaborateurs:

A PROPOS
de l'élection sénatoriale

Par assisté à l'élection sénatoriale
de dimanche et quand on a vu défilér
devant les urnes de la Préfecture cette
série d'électeurs remplaçant, après
vingt-cinq années de République, la
voix du Peuple que le Sénat a pour
raison de balayer en enlevant les
rares réformes qui sont provisoirement
de la Chambre des Députés, on
pourrait se demander si de pareilles
élections ne sont pas faites pour em-
porter nos dernières illusions.

Il y a environ une vingtaine d'années,
j'étais étudiant à Lille et au moment
des élections sénatoriales, on
voyait arriver de la circonscription
de l'assaut du Sénat, de cette
dernière fortresse, disaient-ils, de cette
assemblée réactionnaire par ses origines
et par les hommes qui la composent.
Leur véritable but était de la
démocratie, de s'exercer dans toute
son autorité. Aujourd'hui, le drapeau
de la République flotte au Sénat et nous
avons toujours la même fortresse
à vaincre contre les réformes démocratiques
et sociales.

Il y a une pareille situation, les
plus vaillants, ceux qui savent lutter
et souffrir, auraient pu se laisser
envahir par le découragement s'il ne
nous avait pas été permis d'aller se
reposer dans un milieu aussi profond-
ment démocratique que celui qui a
applaudi les orateurs de l'Hippodrome.
On respire plus aisément dans une
quinte libre qu'à la représentation
qui nous avait été donnée quelques
heures auparavant et dont les contribu-
bles paieront tous les frais.

Le Sénat constitue un obstacle sé-
rieux à l'émancipation ouvrière. En
votant pour le citoyen Moreau dont le
passé républicain est un sûr garant de
l'avenir, nous voulions y faire entrer
un homme décidé à détruire les privilèges
capitalistes, un homme d'énergie
et de dévouement qui, même élu,
n'aurait pas hésité à sacrifier son in-
térêt personnel au bien de tous, en
réclamant la suppression du Sénat ac-
tuel.

Nul doute que celui qui est nommé
n'aie encouragé la désolante appa-
rence de ceux qui sont encore chargés
immédiatement des affaires publiques,
c'est une pierre de plus ajoutée
à l'édifice que nous démolirons.

Maintenant que la République est
devenue incontestée, même par ses
purs adversaires, nous avons autre
chose à faire qu'à lutter pour l'équité.
La question économique et so-
ciale est devenue pour nous la question
principale.

Nous ne nous arrêtons pas au Sénat,
nous savons qu'il sera emporté avec
le reste, le parti socialiste a donné un
coup de hache dans l'arbre touffu de
la réaction capitaliste, en présentant
le citoyen Moreau. C'est une première
atteinte qui sera suivie d'autres, si la
poussée révolutionnaire, alimentée par
l'opposition systématique, de nos ad-
versaires, nous en laisse le temps.

Les opportunistes réactionnaires
voulent maintenir le Sénat comme une
menace et s'efforcent de nous faire
croire qu'ils en font le gardien de la
République et de l'œuvre de la grande
Révolution française. Cette œuvre a
été étouffée par le premier Empire et les
gouvernements qui se sont succédé
depuis, même ceux dont se réclament
les opportunistes, n'ont pas osé ou n'ont
pas voulu la faire revivre. Elle était
basée sur les principes d'Égalité, de
Liberté et de Fraternité, et aujourd'hui
on n'en retrouve plus que les mots
écrits par une amère dérision sur le
fronton des édifices publics.

La contre-révolution, en dépit du Sénat,
s'est opérée dans l'industrie; l'appli-
cation de la vapeur comme force
motrice, l'électricité, l'invention des
chemins de fer et toutes les belles dé-
couvertes de la science sont venues
bouleverser le monde industriel et dé-
placer les bases de la production et de
l'activité humaine.

la classe laborieuse, a souvent enrichi
des agitateurs éhontés en vidant les
caisses de la petite épargne. Il a rejeté
dans un chômage forcé qui augmen-
tera de jour en jour, une partie des
travailleurs et quand la machine plus
perfectionnée par le génie humain
n'aura plus d'autres ressources, avec
la société actuelle, que d'aller mourir
sur le seuil des palais somptueux de
quelques exploitateurs.

Voilà le mal social et je crains que
le collage électoral, assemblé diman-
che à Lille, ne l'ait pas compris ou ait
poussé l'égoïsme jusqu'au point de ne
pas vouloir comprendre.

DR DEFONTAINE.

Lire en 3e page:
la suite de notre intéressant feuilleton Le
Comité de Monte-Cristo.

LA LIBERTÉ D'ASSOCIATION
(De notre correspondant particulier)
On se rappelle que dans sa dernière
séance la commission de la Chambre rela-
tive à la Liberté d'association, avait décidé
que le droit de s'associer s'exercerait sans
formalité préalable d'aucune sorte.

LA FRANCE ET LA RUSSIE
L'Agence Havas publiait hier soir la note
suivante:
On annonce de divers côtés que tout ou partie
des conventions qui peuvent exister entre la
France et la Russie va être publiée. Nous croyons
devoir mettre le public en garde contre ce genre
d'informations sensationnelles.

AUTOUR DE L'EXPÉDITION.
Le Temps rappelle les débuts de la
guerre de Madagascar. Ce journal opportu-
niste que l'on ne saurait accuser de
parti-pris, est sévère pour ceux qui avaient
la patriotique mission de préparer l'expédition.

Nous citons textuellement:
Bien que personne n'ait jamais douté du succès dé-
finitif de nos armes à Madagascar, les erreurs com-
mises par ceux qui avaient assumé la charge d'organi-
ser l'expédition ont rendu les débuts assez labo-
rieux pour que l'esprit des hommes qui avaient la
plus grande confiance dans l'issue de la campagne n'eût
pas à se laisser envahir un instant par le trouble et l'in-
quiétude.

Retards dans la commande et la livraison du ma-
tériel naval qui aurait dû être prêt au moment où nos
premiers soldats débarquaient à Majunga; retard en-
core dans la mise en route de Brindard et abordage
malheureux de cet affreux dard de Mersin; erreur
insupportable dans la rédaction du projet de
wharf remis aux entrepreneurs qui, en pour consé-
quence, non seulement de priver l'ingénieur Revol d'un
appareil qui lui est si utile, ou pourrait même dire
indispensable, pour hâter le montage des canonnières
et des chalands, mais aussi de retarder le débarque-
ment des autres qui se pressaient dans le rade de
Majunga, chargés de troupes, de vivres et de ma-
tériel; absence à peu près complète de main-d'œuvre,

III<sup>e</sup> Congrès régional socialiste algérien
Dimanche 28 juin, à 2 heures de l'après-
midi à eu lieu l'ouverture du III<sup>e</sup> Congrès
socialiste algérien, 53 délégués, réguliè-
rement autorisés y assistaient. Le conseil
général d'Alger, la municipalité d'Alger et
celle de Mustapha étaient représentés.

Successivement, les citoyens Machiéri-
do, Auvrié, Michéris, Devin présentaient
les quatre premières séances. Le citoyen De-
nigé, secrétaire permanent, a été nommé
chargé de ce rôle-région général destinée
à l'impression.

Le Congrès a décidé d'accepter provisoi-
rement les principes énoncés en ce
qui concerne l'organisation de la société socia-
liste libertaire. Sur la question algérienne,
une résolution tendant à l'autonomie éco-
nomique de l'Algérie a été déposée et vo-
tée.

Les séances du Congrès se termineront
mardi soir.

PROCES SYNDICAL
Avant-hier, Henri Bonissant, ouvrier
en cuivre assigné à la Chambre syndicale
des ouvriers fondeurs en cuivre de Paris
devant le tribunal civil de la Seine et récla-
mant dix mille francs de dommages-inté-
rets, tant en son nom personnel qu'en
nom de son fils mineur, à raison des faits sui-
vants:
En 1885, il travaillait chez M. Geoffroy.
Le syndicat lui reprochait d'avoir accepté
des instructions corporatives qu'il
avait reçues, et il fut assigné.

LA REVOLTE PATRONALE
Il y a quelques jours, un fabricant de
vitaires de Paris, protestait, au nom de la
liberté du travail, contre une condamnation
qui lui infligeait le tribunal de la Seine,
pour infraction au décret de la loi de 1894,
faisant à douze heures la journée de tra-
vail.

CONSEIL DES MINISTRES
Paris, 29 juin. — Les ministres se sont
réunis ce matin à l'Élysée, sous la prési-
dence de M. Félix Faure.

LES QUATRE CONTRIBUTIONS
Le Conseil s'est ensuite entretenu du
projet de loi sur les quatre contributions
dont la discussion va être incessamment
demandée devant la Chambre.

LA SEANCE
Paris, 29 juin. — Séance à 2 heures, sous la
présidence de M. Briand.

NOS DÉPÊCHES
DEMISSION DE M. GADAUD
ministre de l'Agriculture
Paris, 29 juin. — Ce matin, au Conseil
des ministres, M. Gadaud, ministre de l'A-
griculture, s'est démis de ses fonctions
ministérielles pour «recouvrer sa liberté
d'action et donner suite à une affaire per-
sonnelle avec Mirman, le député-sol-
dat».

LES QUATRE CONTRIBUTIONS
Le Conseil s'est ensuite entretenu du
projet de loi sur les quatre contributions
dont la discussion va être incessamment
demandée devant la Chambre.

LA SEANCE
Paris, 29 juin. — Séance à 2 heures, sous la
présidence de M. Briand.

NOS DÉPÊCHES
DEMISSION DE M. GADAUD
ministre de l'Agriculture
Paris, 29 juin. — Ce matin, au Conseil
des ministres, M. Gadaud, ministre de l'A-
griculture, s'est démis de ses fonctions
ministérielles pour «recouvrer sa liberté
d'action et donner suite à une affaire per-
sonnelle avec Mirman, le député-sol-
dat».

LA SEANCE
Paris, 29 juin. — Séance à 2 heures, sous la
présidence de M. Briand.

NOS DÉPÊCHES
DEMISSION DE M. GADAUD
ministre de l'Agriculture
Paris, 29 juin. — Ce matin, au Conseil
des ministres, M. Gadaud, ministre de l'A-
griculture, s'est démis de ses fonctions
ministérielles pour «recouvrer sa liberté
d'action et donner suite à une affaire per-
sonnelle avec Mirman, le député-sol-
dat».

LA SEANCE
Paris, 29 juin. — Séance à 2 heures, sous la
présidence de M. Briand.

NOS DÉPÊCHES
DEMISSION DE M. GADAUD
ministre de l'Agriculture
Paris, 29 juin. — Ce matin, au Conseil
des ministres, M. Gadaud, ministre de l'A-
griculture, s'est démis de ses fonctions
ministérielles pour «recouvrer sa liberté
d'action et donner suite à une affaire per-
sonnelle avec Mirman, le député-sol-
dat».

LA SEANCE
Paris, 29 juin. — Séance à 2 heures, sous la
présidence de M. Briand.

NOS DÉPÊCHES
DEMISSION DE M. GADAUD
ministre de l'Agriculture
Paris, 29 juin. — Ce matin, au Conseil
des ministres, M. Gadaud, ministre de l'A-
griculture, s'est démis de ses fonctions
ministérielles pour «recouvrer sa liberté
d'action et donner suite à une affaire per-
sonnelle avec Mirman, le député-sol-
dat».

LA SEANCE
Paris, 29 juin. — Séance à 2 heures, sous la
présidence de M. Briand.

LA SEANCE
Paris, 29 juin. — Séance à 2 heures, sous la
présidence de M. Briand.

NOS DÉPÊCHES
DEMISSION DE M. GADAUD
ministre de l'Agriculture
Paris, 29 juin. — Ce matin, au Conseil
des ministres, M. Gadaud, ministre de l'A-
griculture, s'est démis de ses fonctions
ministérielles pour «recouvrer sa liberté
d'action et donner suite à une affaire per-
sonnelle avec Mirman, le député-sol-
dat».

LA SEANCE
Paris, 29 juin. — Séance à 2 heures, sous la
présidence de M. Briand.

NOS DÉPÊCHES
DEMISSION DE M. GADAUD
ministre de l'Agriculture
Paris, 29 juin. — Ce matin, au Conseil
des ministres, M. Gadaud, ministre de l'A-
griculture, s'est démis de ses fonctions
ministérielles pour «recouvrer sa liberté
d'action et donner suite à une affaire per-
sonnelle avec Mirman, le député-sol-
dat».

LA SEANCE
Paris, 29 juin. — Séance à 2 heures, sous la
présidence de M. Briand.

NOS DÉPÊCHES
DEMISSION DE M. GADAUD
ministre de l'Agriculture
Paris, 29 juin. — Ce matin, au Conseil
des ministres, M. Gadaud, ministre de l'A-
griculture, s'est démis de ses fonctions
ministérielles pour «recouvrer sa liberté
d'action et donner suite à une affaire per-
sonnelle avec Mirman, le député-sol-
dat».

LA SEANCE
Paris, 29 juin. — Séance à 2 heures, sous la
présidence de M. Briand.

NOS DÉPÊCHES
DEMISSION DE M. GADAUD
ministre de l'Agriculture
Paris, 29 juin. — Ce matin, au Conseil
des ministres, M. Gadaud, ministre de l'A-
griculture, s'est démis de ses fonctions
ministérielles pour «recouvrer sa liberté
d'action et donner suite à une affaire per-
sonnelle avec Mirman, le député-sol-
dat».

LA SEANCE
Paris, 29 juin. — Séance à 2 heures, sous la
présidence de M. Briand.

NOS DÉPÊCHES
DEMISSION DE M. GADAUD
ministre de l'Agriculture
Paris, 29 juin. — Ce matin, au Conseil
des ministres, M. Gadaud, ministre de l'A-
griculture, s'est démis de ses fonctions
ministérielles pour «recouvrer sa liberté
d'action et donner suite à une affaire per-
sonnelle avec Mirman, le député-sol-
dat».

LA SEANCE
Paris, 29 juin. — Séance à 2 heures, sous la
présidence de M. Briand.

NOS DÉPÊCHES
DEMISSION DE M. GADAUD
ministre de l'Agriculture
Paris, 29 juin. — Ce matin, au Conseil
des ministres, M. Gadaud, ministre de l'A-
griculture, s'est démis de ses fonctions
ministérielles pour «recouvrer sa liberté
d'action et donner suite à une affaire per-
sonnelle avec Mirman, le député-sol-
dat».

LA SEANCE
Paris, 29 juin. — Séance à 2 heures, sous la
présidence de M. Briand.

NOS DÉPÊCHES
DEMISSION DE M. GADAUD
ministre de l'Agriculture
Paris, 29 juin. — Ce matin, au Conseil
des ministres, M. Gadaud, ministre de l'A-
griculture, s'est démis de ses fonctions
ministérielles pour «recouvrer sa liberté
d'action et donner suite à une affaire per-
sonnelle avec Mirman, le député-sol-
dat».

LA SEANCE
Paris, 29 juin. — Séance à 2 heures, sous la
présidence de M. Briand.

NOS DÉPÊCHES
DEMISSION DE M. GADAUD
ministre de l'Agriculture
Paris, 29 juin. — Ce matin, au Conseil
des ministres, M. Gadaud, ministre de l'A-
griculture, s'est démis de ses fonctions
ministérielles pour «recouvrer sa liberté
d'action et donner suite à une affaire per-
sonnelle avec Mirman, le député-sol-
dat».

LA SEANCE
Paris, 29 juin. — Séance à 2 heures, sous la
présidence de M. Briand.

NOS DÉPÊCHES
DEMISSION DE M. GADAUD
ministre de l'Agriculture
Paris, 29 juin. — Ce matin, au Conseil
des ministres, M. Gadaud, ministre de l'A-
griculture, s'est démis de ses fonctions
ministérielles pour «recouvrer sa liberté
d'action et donner suite à une affaire per-
sonnelle avec Mirman, le député-sol-
dat».

LA SEANCE
Paris, 29 juin. — Séance à 2 heures, sous la
présidence de M. Briand.

NOS DÉPÊCHES
DEMISSION DE M. GADAUD
ministre de l'Agriculture
Paris, 29 juin. — Ce matin, au Conseil
des ministres, M. Gadaud, ministre de l'A-
griculture, s'est démis de ses fonctions
ministérielles pour «recouvrer sa liberté
d'action et donner suite à une affaire per-
sonnelle avec Mirman, le député-sol-
dat».